

LU POUR VOUS

Des meurtriers naturalisés ?

*Plus on lit la presse occidentale pour comprendre, plus on ne comprend plus rien! Où sont donc passés les musulmans qui respectaient l'Europe occupée et qui lui ont transféré le flambeau de la Sciences au moyen âge? Que sont devenus les musulmans d'avant la révolution iranienne qui vivaient en symbiose avec l'Occident? Sommes-nous vraiment devenus juste trois groupes; Les derniers des musulmans laïques qui gouvernent certains pays, les musulmans terroristes qui veulent prendre le pouvoir dans ces pays et détruire l'Occident et une extrême majorité de musulmans sympathisants avec les terroristes? Si nous, nous ne reconnaissons pas dans ce découpage ethnique, * M. Tzvetan Todorov, auteur d'un article intitulé: Des MEURTRIERS NATURALISÉS semble être bien à l'aise dedans. Lisez plutôt:*

L'arrestation au Canada de 17 personnes qui préparaient des attentats illustre une fois de plus la menace grandissante que représente en Occident un terrorisme dont le terreau se trouve au sein même de nos sociétés.

Mais que savons-nous vraiment de ces tueurs qui vivent parmi nous ?

Nous connaissons bien sûr les grandes lignes de leur fondamentalisme qui affiche une vocation planétaire. Et nous avons une vague idée du fonctionnement d'Al Qaida, ce réseau décentralisé de cellules présentes dans de nombreux pays, qui cherche à acquérir des armes chimiques, biologiques et peut-être même nucléaires.

Nous connaissons aussi les objectifs à long terme des responsables: s'emparer du pouvoir dans les États à population musulmane, et attaquer les États occidentaux qui soutiennent les régimes laïques du monde islamique. Enfin, nous savons que les chefs de cette vague de fanatisme ne sont pas très nombreux mais qu'ils bénéficient de la sympathie de millions de musulmans ordinaires.

Il y a toujours eu des individus fanatiques, prêts à mourir et à tuer au nom de leurs idées. Mais ils paraissent bien plus dangereux aujourd'hui du fait des avancées technologiques qui ont «démocratisé» la fabrication des bombes. Les attentats de Londres et Madrid l'ont démontré : il suffit d'un téléphone portable pour déclencher une explosion, ou une série d'explosions, d'une mortelle efficacité.

Paradoxalement, nos libertés accentuent la menace.

Les gens circulent facilement à travers le monde et pour pas cher. Les immigrés sont de plus en plus

nombreux à s'installer dans les pays démocratiques où ils peuvent vivre à l'abri de toute surveillance. Nos propres libertés servent d'outils à nos ennemis.

Alors, comment combattre un adversaire aussi insaisissable ? Le président George W. Bush a déjà montré ce qu'il ne faut pas faire : l'invasion de l'Irak a prouvé que s'attaquer directement à un État musulman ne fait qu'alimenter le fanatisme.

Bien sûr, le bain de sang irakien ne doit pas amener les pays civilisés à baisser les bras face aux extrémistes de l'islam. Mais force est de reconnaître que la guerre, l'occupation étrangère, et l'imposition d'une autorité militaire provoque l'humiliation et le ressentiment. Ces émotions étant ensuite détournées vers les réseaux terroristes. Le Premier Ministre Tony Blair a beau proclamer que les attentats de Londres en juillet 2005 n'avaient rien à voir avec la participation britannique à la guerre en Irak, les terroristes ont dit exactement le contraire lorsqu'ils ont été arrêtés.

Des politiques occidentales au service du terrorisme

Voici comment l'un des terroristes de Madrid décrit la préparation psychologique à laquelle il avait été soumis. «Notre chef nous faisait regarder des DVD montrant des images de la guerre en Irak, surtout des femmes et des enfants tués par les soldats américains et britanniques». Les images ne manquent pas non plus de détenus torturés dans la prison d'Abou Ghraib ou à Guantanamo: de telles scènes constituent de meilleurs arguments de recrutement que les sermons enflammés des mosquées les plus radicales.

Le constat est très simple à faire. Des bombes larguées par des

avions volant à des milliers de mètres d'altitude tuent de façon tout aussi aveugle que des charges explosives cachées par un kamikaze dans les wagons d'un train. Reconnaître cette vérité ne revient pas à chercher des excuses aux terroristes. Mais c'est un premier pas pour mieux comprendre les causes du terrorisme et donc trouver les moyens qui permettront de l'éliminer.

Surtout, cela revient à admettre que, face aux terroristes fanatiques, nos sociétés démocratiques doivent simultanément utiliser des tactiques politiques et policières.

La politique est nécessaire pour la simple raison qu'il est impossible pour la police ou une armée d'occupation d'obliger des centaines de millions de musulmans à oublier leur hostilité.

Concrètement, cette action politique implique de vite quitter l'Irak et de trouver une solution équitable au conflit israélo-palestinien, ce qui suppose d'en finir avec l'occupation de tous les territoires palestiniens. Le fait d'éteindre les foyers les plus brûlants n'entamera pas le fanatisme des militants les plus endurcis ni des activistes prêts à se suicider pour leur cause. Les chefs qui manipulent la colère islamique ne guériront pas pour autant de leur avidité et de leur haine. Mais elle les privera de la sympathie des masses pour qui les fanatiques sont aujourd'hui les seuls à défendre les valeurs «islamiques» et les peuples musulmans opprimés.

Le rôle de la police est le second volet de toute stratégie efficace. Des efforts plus importants sont nécessaires pour infiltrer les réseaux. Il faut aussi mieux connaître les structures sociales créées

par les terroristes pour bloquer leurs soutiens financiers. Tout cela suppose la suppression des «paradis fiscaux», la mise en place d'écoutes téléphoniques et l'identification systématique des individus catalogués comme particulièrement dangereux.

Les actions policières doivent être impitoyables, même si cela oblige à multiplier les contrôles et les surveillances. C'est donc pour ne pas céder à une psychose collective d'obsession sécuritaire qu'il faudra réviser l'équilibre entre sécurité et liberté.

Alors que l'Union européenne accuse un grand retard par rapport aux Etats-Unis en matière d'armement conventionnel, elle est beaucoup mieux préparée au combat contre le terrorisme. Grâce à sa longue histoire, l'Europe se caractérise par une maturité politique qui lui permet d'échapper à la vision manichéenne que George W. Bush se fait du monde.

Avec pour résultat que, loin de marquer des points contre les fanatiques, l'Amérique les a consolidés. Autre atout de l'Europe : sa situation géographique lui assure une meilleure connaissance des pays arabo-musulmans et de leurs populations. L'Occident peut, et doit, gagner cette lutte pour la défense de valeurs qu'il chérit.

Au cours de ce combat, il pourrait même trouver la motivation qui lui permettra de reconstituer une unité aujourd'hui bien entamée.

*Tzvetan Todorov, directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Paris, est l'auteur du récent ouvrage Les Abus de la mémoire.

Source:
www.project-syndicate.org